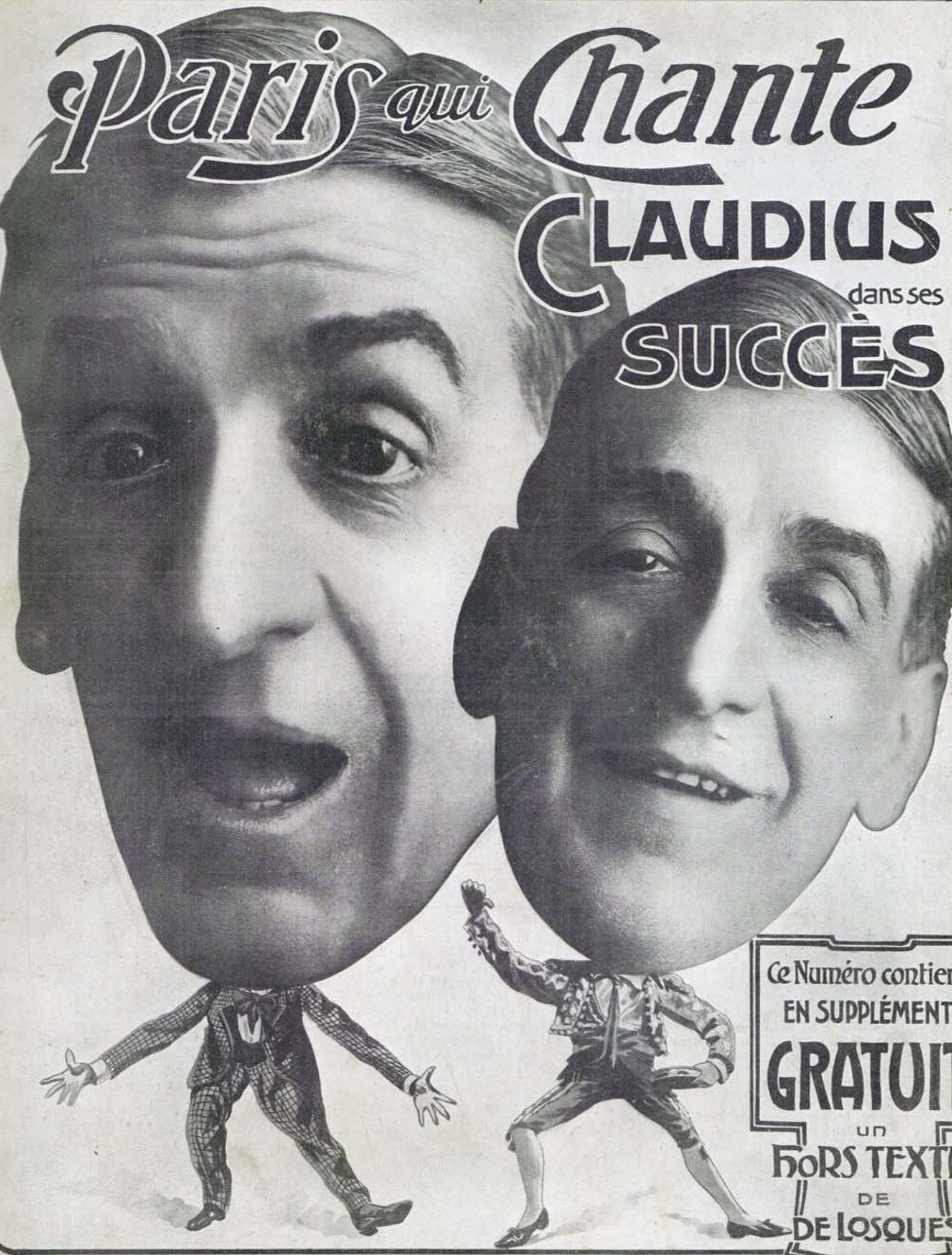
5e Année N° 306 — Le Numéro : 30 centimes — 13 Décembre 1908

Paris qui Chante

CLAUDIUS

dans ses

SUCCÈS



Ce Numéro contient
EN SUPPLÉMENT
GRATUIT
UN
HORS TEXTE
DE
DE LOSQUES

Revue Hebdomadaire. Administration : 8, Rue du Louvre. PARIS.

CLAUDIUS

Claudius est le premier des artistes dont nous allons publier une série de portraits caricatures. Nous inaugurons cette série avec ce numéro et nous la présentons aujourd'hui aux lecteurs de *Paris qui Chante*. Ce n'est pas sans une légitime fierté que nous entreprenons la publication d'un projet caressé depuis longtemps, de constituer aux artistes et aux amateurs éclairés qui, depuis l'origine de *Paris qui Chante*, nous ont témoigné par leur approbation et leur fidélité combien notre publication les intéressait, de constituer, disons-nous, une galerie de portraits de leurs artistes préférés.

A cet effet, nous nous sommes adressés au grand artiste

DE LOSQUES

qu'il est inutile de présenter à nos lecteurs, puisque son talent si fin et si apprécié a fait de lui le maître de la caricature théâtrale.

En résumé, ces hors-texte que nous ferons paraître aussi souvent que possible constitueront une collection que nous conseillons très vivement à nos lecteurs de conserver, soit en les encadrant, soit en les reliant à la fin de l'année dans la couverture que nous ferons paraître à cet effet. A cette publication de hors-texte de tous les artistes de tous les genres (chansonniers, chanteurs, poètes, etc.), nous donnerons le nom de *Panthéon de la Chanson*.

Chaque hors-texte sera accompagné d'un texte qui paraîtra dans le numéro de *Paris qui Chante* donnant la vie artistique et les principales créations de l'artiste dont de Losques nous aura donné un frappant portrait caricatural.

MAURICE CLAUDIUS

est né le 18 novembre 1858. De bonne heure il fut attiré par la scène et il débuta aux Trois-Chalets. Favorisé par le succès, il s'engagea dans des tournées et fut successivement applaudi à Bruxelles, Anvers, Lyon, Marseille. Après cela, il revint à Paris où il signa un engagement à la Gaité-Rochechouart. Là, il remporta des triomphes et c'est après l'un d'eux qu'il obtint dans la revue de Flers « Eh! Hah! », que M. Marchand payât à M. Varlet un dédit de 10.000 francs pour l'avoir à la Scala. Il resta cinq ans dans ce théâtre; ses succès y furent très nombreux. quitta ce théâtre pour rentrer à la Cigale, où tout dernièrement il fut acclamé dans la revue de Flers : Salu...e..., dans la scène du retour d'Orléans. De la Scala, il passa au Châtelet, où il créa de nombreux rôles qui furent autant de triomphes pour lui. Il y joua les 400 Coups du Diable, Michel Strogoff, le Tour du Monde, Pif, Paf, Pouf, la Princesse sans gêne, les Pilules du Diable, la Chatte Blanche, la Revue du Châtelet, le Voyage de Suzette. Entre temps il crée une pièce chez Sarah Bernhardt, passe deux étés au Moulin Rouge, où il crée la Belle de New-York et le Toréador.

CLAUDIUS CHEZ LUI

A la Porte Saint-Martin, pendant la direction Guitry, il joue l'Assommoir où, dans le rôle de Bibi la Grillade, il lance la fameuse: « Ferme ! ! »

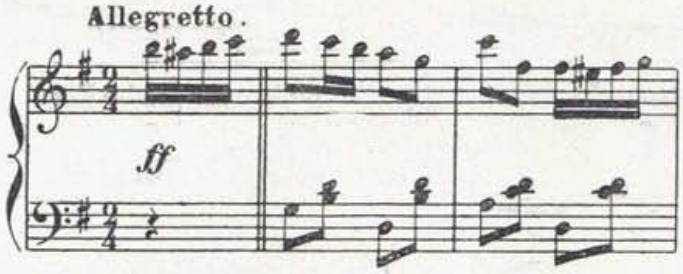
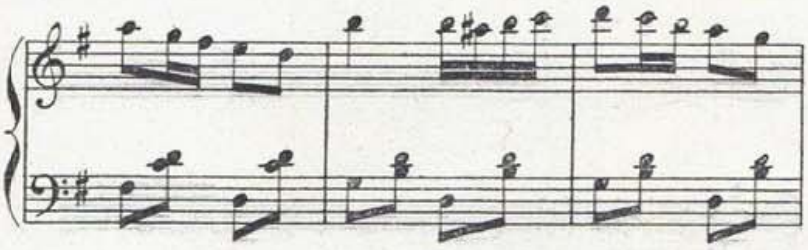
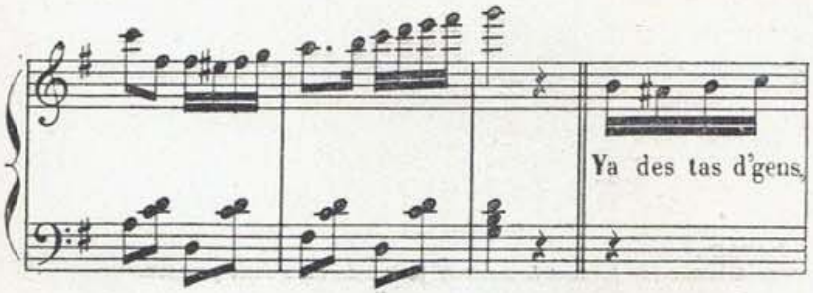
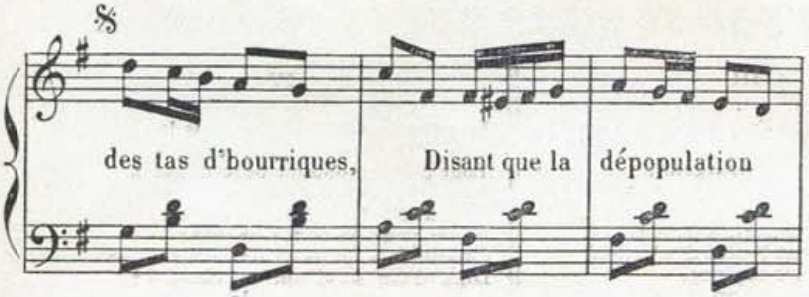
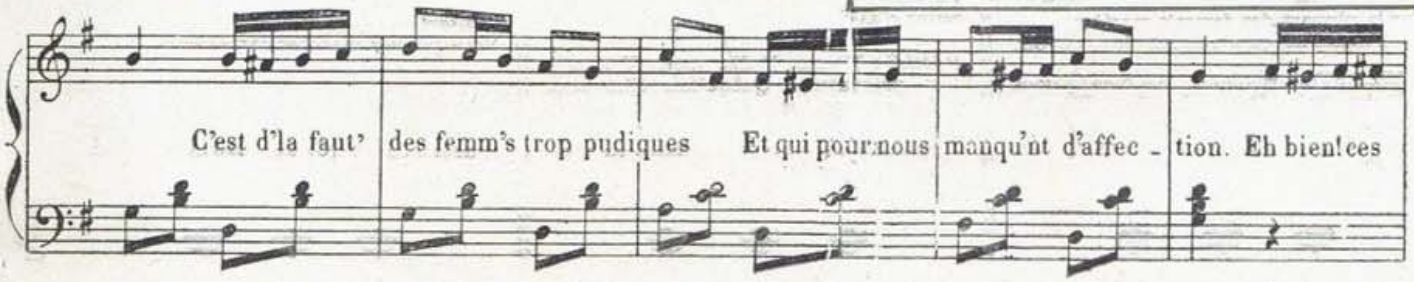
Aux Variétés il joua le Sire de Vergy, M. de la Palisse, la Revue des Variétés, la Boule, M. Betzy, la Petite Bohème, la Vie Parisienne, l'Œil Crevé, la Chauve-Souris, les Dragons de l'Impératrice, l'Age d'Or, etc., etc.

Claudius remporta aussi de grands succès dans la chansonnette, à la Scala. Voici quelles furent les plus notoires : Chopinard chez la Baronne, les Trucs de Boitaclou, Elles en veulent, dont l'idée est de lui, Un Grand Poète, Je suis républicain, Rimanus, A ma Chloris, Cœur brisé.

Dans notre numéro d'aujourd'hui, nous donnons la plupart des chansons que nous venons d'énumérer et ainsi nous suivons la ligne de conduite qui a été toujours la nôtre et qui consiste à donner les meilleures créations des meilleurs artistes. Nous avons la bonne fortune d'ajouter que, le 15 janvier prochain, Claudius entrera aux Folies-Bergère pour créer de nouveaux rôles dans la revue de P. L. Flers.

***

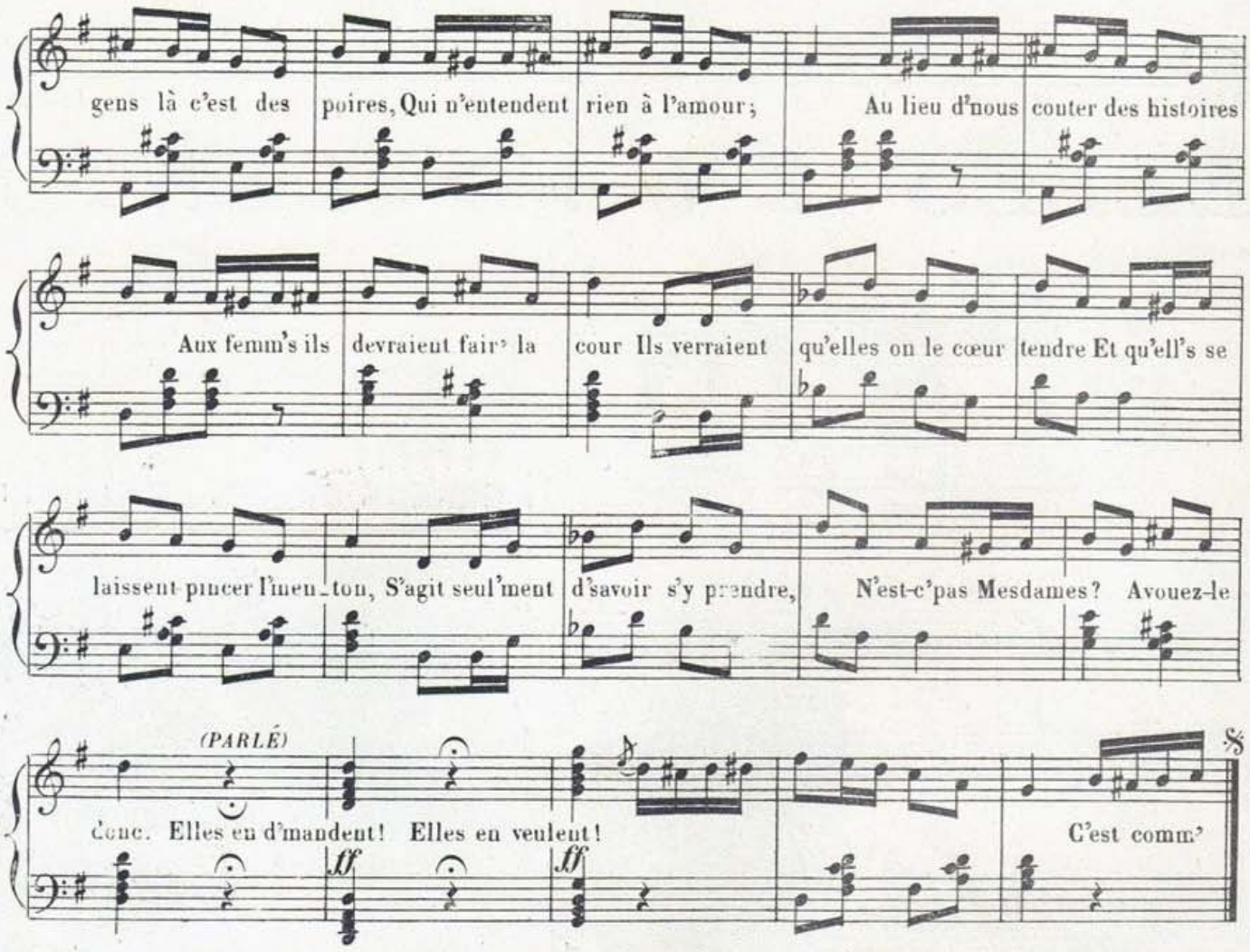
ELLES EN VEULENT !

Allegretto.

Paroles DE A. CELLARIUS — Musique DE H. FRAGSON

Revue des GRANDS SUCCÈS DE CLAUDIUS

Photo Paul Boyer, Paris.

Claudius dans "*La Vie Parisienne*"

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de M. LAFITTE, éditeur, 20, rue du Croissant, Paris.

PARLÉ :

(*En regardant dans la salle*) Là, vous voyez c' que j' vous disais... (*Se prenant le menton*) Je l' sais bien moi, parbleu. Elles en demandent ! (*Coup de grosse caisse*) Elles en veulent ! (*Même jeu*).

II

C'est comm'les maris, c'qu'ils sont bêtes,
Ils tromp'nt leur femm', c'est très cu-
[rieux,
Dans l'espoir de fair' des p'tit's fêtes
Alors qu'ils ont c' qu'il faut chez eux.
Bon sang ! que l' diable les emporte,
D'autant qu'ils sont souvent déçus
Et qu' c'est en agissant d'la sorte
Que presque tous ils d'vienn'nt cocus.
Loin d'aller tirer des bordées
Ils f'raient mieux d' rentrer chez eux
[l'soir,
Car la plupart des femm's mariées
Ne d'mand'nt qu'à remplir leur devoir.

PARLÉ : Vous rigolez ?... Eh bien ! j'vous l' dis, moi .. J'en suis sûr... Elles ne pensent qu'à ça... Elles en demandent ! (*Grosse caisse.*) Elles en veulent ! (*Même jeu.*)

III

D'aucuns prétend'nt qu'on manqu' de
[femmes,
Alors qu'y en a des fourgons ;
Demain nous serions tous bigames
Et mêm'trigam's si nous voulions.
Voyez les p'tit's femm's dans la rue,
Mêm' cell's ayant l' plus d' chasteté
Et la min' la plus ingénue,
Mais il n'y a qu'à s' présenter !
Y' en a qui la font à la pose,
Y' en a qui vous flanqu'nt un soufflet,
Puis au bout d'un instant l'on cause,
Suffit d'avoir un peu d' toupet.

PARLÉ : J' vous l' dis, moi... Y a qu'à s' présenter... Quéqu'fois elles font des magnes, mais c'est du boniment... Au fond, des amoureux, elles en demandent ! (*Grosse caisse.*) Elles en veulent ! (*Même jeu.*)

IV

Et ceuss' qui chaqu' soir dans la sall'e
Aux p'tit's actric's jett'nt un bouquet,
Tout ça pour obtenir peau d' balle,
Faut y qu'ils en aient un paquet !
Ils sont là qui font la fin' bouche
Et des yeux en boul's de loto ;
Croyez-vous qu'ils en ont un' couche
Dign' d'étr' servi' sur un plateau ?
Tenez, j'en viens, moi, des coulisses
Et j' vous cont' pas un boniment,
Je sais c' qu'ell's pens'nt les p'tit's ac-
[trices :
(*Faisant le geste de donner de l'argent.*)
Vous pouvez marcher carrément.

PARLÉ : Quoi ?... Quand vous m' regard'rez ?... J' vous l' dis, moi... Elles en demandent ! (*Grosse caisse.*) Elles en veulent ! (*Même jeu.*)

Réclamer avec ce Numéro une Superbe Prime gratuite hors texte, de DE LOSQUES

RIMANUS DANS SES ŒUVRES

Scène comique

Créée par Maurice Claudius

Paroles de Belhiatus

Musique de Beretta & Spencer

Photo Paul Boyer, Paris.

Claudius dans *" La Petite Bohème "*

All.o brillante.

PIANO *f* Cymb.

Rall.

Piston Solo.

VALSE très Mod.to

Piston Solo.

ff

Bois & 1.rs Violon.

Cors.

Cello pizz.

Basson Tromb.

C.B. Pizz.

Cymb. seule. Bois & Cordes.

Cello

Basson

ff

PARLÉ

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de M. Labbé, éditeur, 20, rue du Croissant, Paris.

Attaquez à la RÉPLIQUE : Messieurs, je me sens suffisamment prêt.

Valse très Mod^to

Vous ê_tes u _ ne frêle fleur:

p

PARLÉ
(très modestement)
C'est de moi.

(il recommence)
Vous ê_tes u _ ne frê_le

fleur O ma char_man te Si vo_tre taille a de l'am_pleur

PARLÉ.
Ampleur et fleur
Hein est-ce riche?

Qu'on me dé_ men te

PARLÉ.
Démente, charmante
C'est de moi..

Montrant son front
Ça vient de là.

et que je vous trouve jo_ li

Ral _ len _ tan _ do.

en mourant

_ e Oui je vous aime à la fo_li _ e Lais_se-moi bai_ser tes che_veux Je le

veux

PARLÉ.

f sec

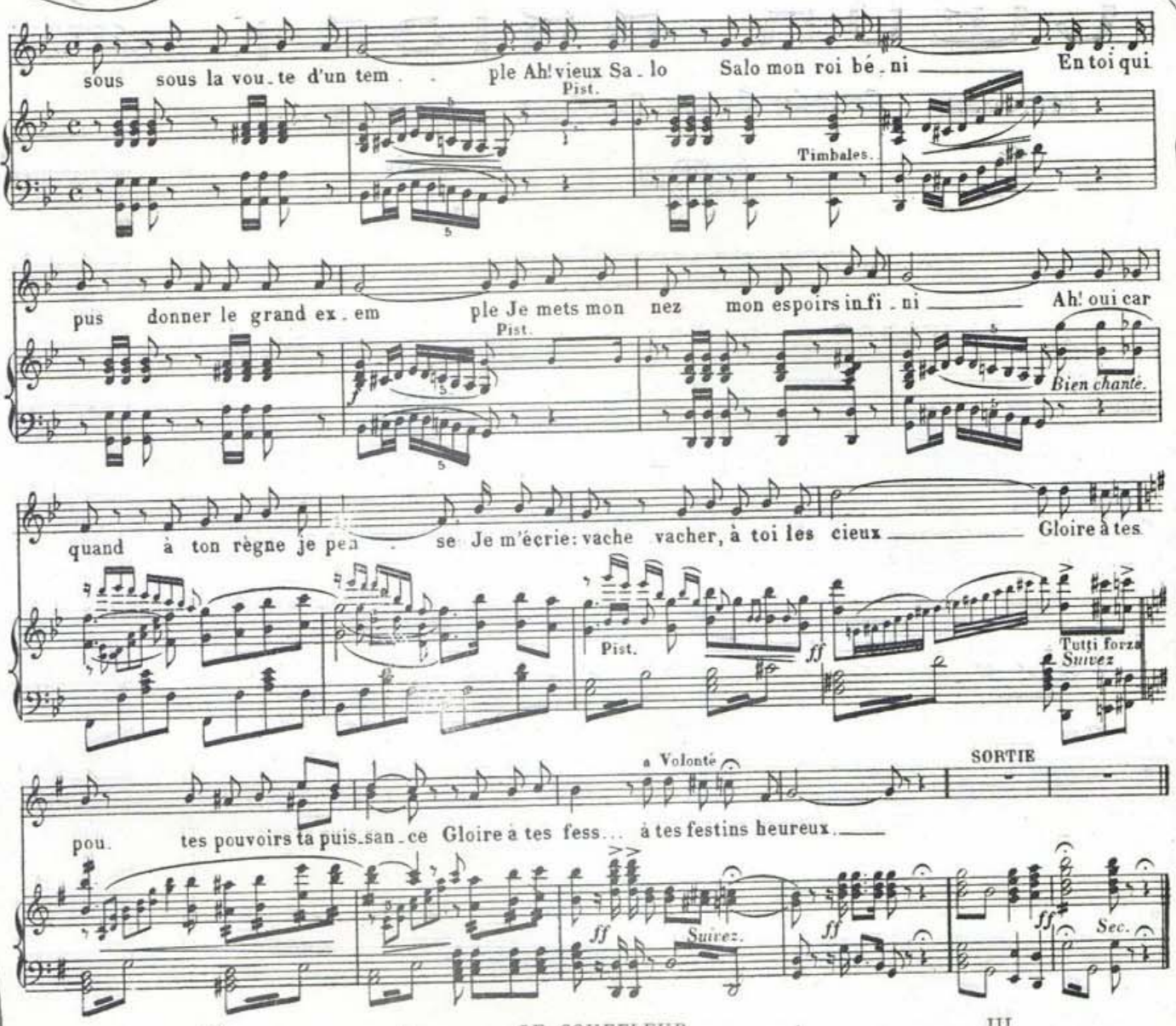
RÉPLIQUE
Le voici maintenant en musique.

Largo.

Maestoso

Quand je suis

ff *ff*

Cymb. seule.

II

PARLÉ (Saluant les yeux baissés) : Rimanus, poète chansonnier dans ses œuvres (*Touchant du doigt sa décoration.*) Je les ai! Les v'là... c'est que je ne fais pas que de la chanson! J'ai une tragédie aux Français .. déposée chez le concierge. (*Affirmant.*) Oui, de moi! Oh! cette scène dans les catacombes de Rome! Rien que ce passage-là, à lui seul, vous allez voir. Hum! hum! chut! je vous prie, ça demande à être apprécié. (*Il se drape et récite*):

J'entendais Spartacus, sa voix de pa-
[triarche
Du plus profond de l'ombre, en avant,
[criait: Marche!

LE SOUFFLEUR

... and d'habits!..

(*Il s'arrête et écoute étonné.*) (*Il continue.*)

Revoir le jour! disais-je, arrachant mes
[cheveux,
Et je formais alors les plus sublimes
[vœux

LE SOUFFLEUR

... tu t' cacher!

PARLÉ : Cette salle a un acoustique déplorable!

(*Il continue :*)

Et Spartacus marchait sous cette voûte
[vaste!
Et nous tous le suivions le cœur enthou-
[si-ass'...

LE SOUFFLEUR

... Te gueul' qu'il a!

(*Il cherche d'où vient la réplique.*)

PARLÉ : Non, ça ne peut pas être à moi officier d'académie. (*Il continue :*)

Vouloir gagner le jour! Folie! oui, car
[en nous
La voix de la raison bien haut nous
[criait: Fous!

LE SOUFFLEUR

... nous la paix,

(*Il salue, se touchant la poitrine.*) C'est de moi trois actes! (*Saluant.*) Rimanus, poète chansonnier dans ses œuvres!

III

PARLÉ : Je m'adonne aussi à la poésie lyrique, oui, j'ai fait un livret d'opéra. Oh! j'en ferai d'autres! Mais ces musiciens, ça dénature les poèmes. Tenez, le morceau principal, je vais vous le lire. Après, je vous le chanterai, vous verrez; l'air est joli, sans doute, mais mon poème ça n'est plus ça, quoi! ça retire des beautés. Je vous le lis d'abord. (*Il lit :*)

HYMNE AU ROI SALOMON

Quand je suis sous la voûte d'un temple,
Ah! vieux Salomon, roi béni,
En toi qui pus donner le grand exemple
Je mets mon espoir infini!
Oh! oui, car quand à ton règne je pense,
Je m'écrie: Va, cher, à toi les cieux,
Gloire à tes pouvoirs, ta puissance,
Gloire à tes festins fameux!

Réclamer avec ce Numéro une Superbe Prime gratuite hors texte, de DE LOSQUES

CŒUR BRISÉ !

PAROLES de **André Mesnil**

Grande Scène Comique

MUSIQUE de **Lambert Simon**

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de MM. PUIBELLIER et A. BASSEREAU, éditeurs, faubourg Saint-Denis, 53, Paris.

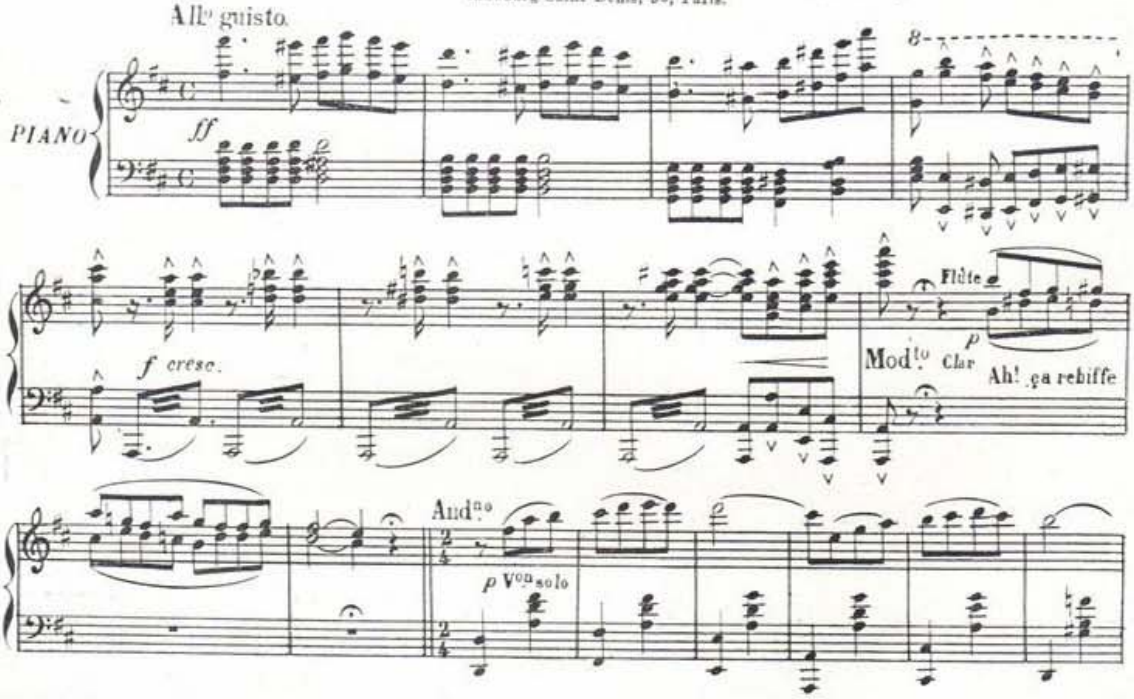
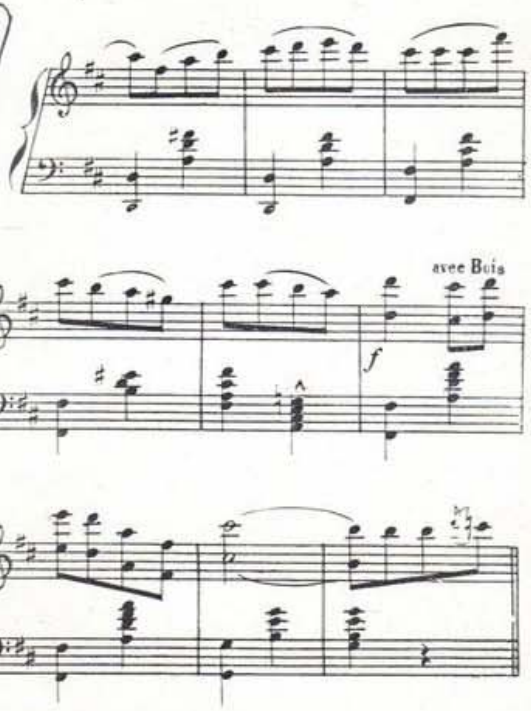



Photo Paul Boyer, Paris.

Claudius dans " *Monsieur de la Palisse* "

Claudius da

Ce Num

en Suppl
à la Car

CLAUDIUS

RISÉ !

e MUSIQUE

de

ambert Simon

rvés.
EREAU, éditeurs,

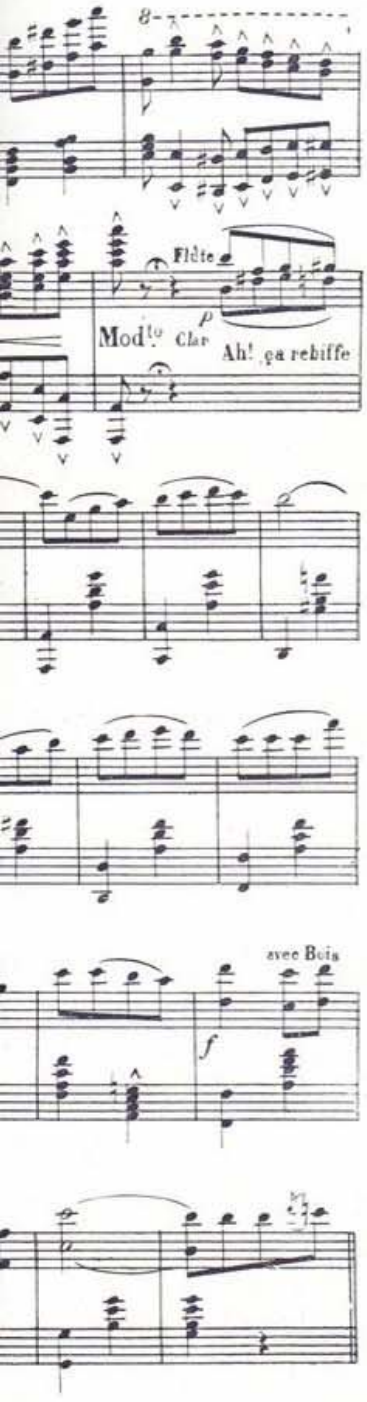



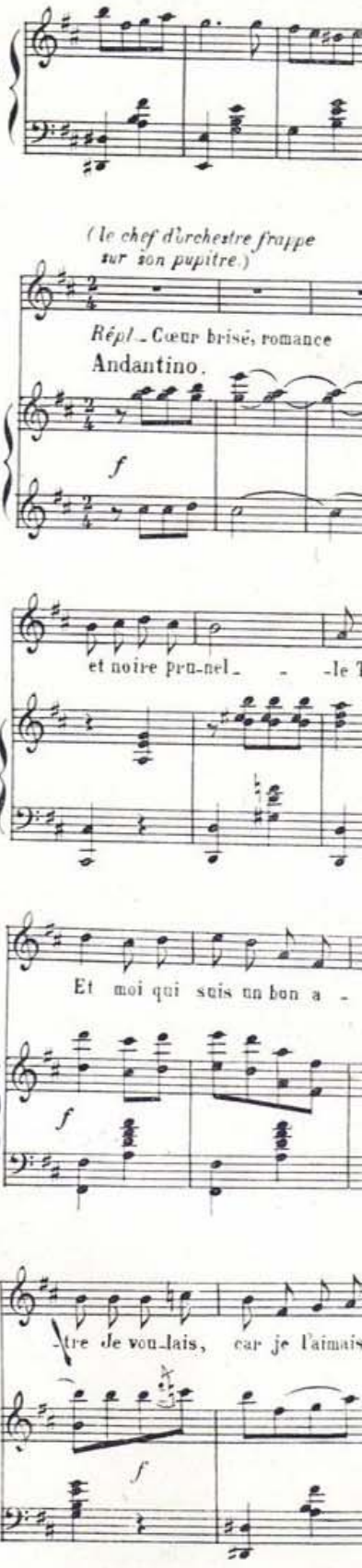
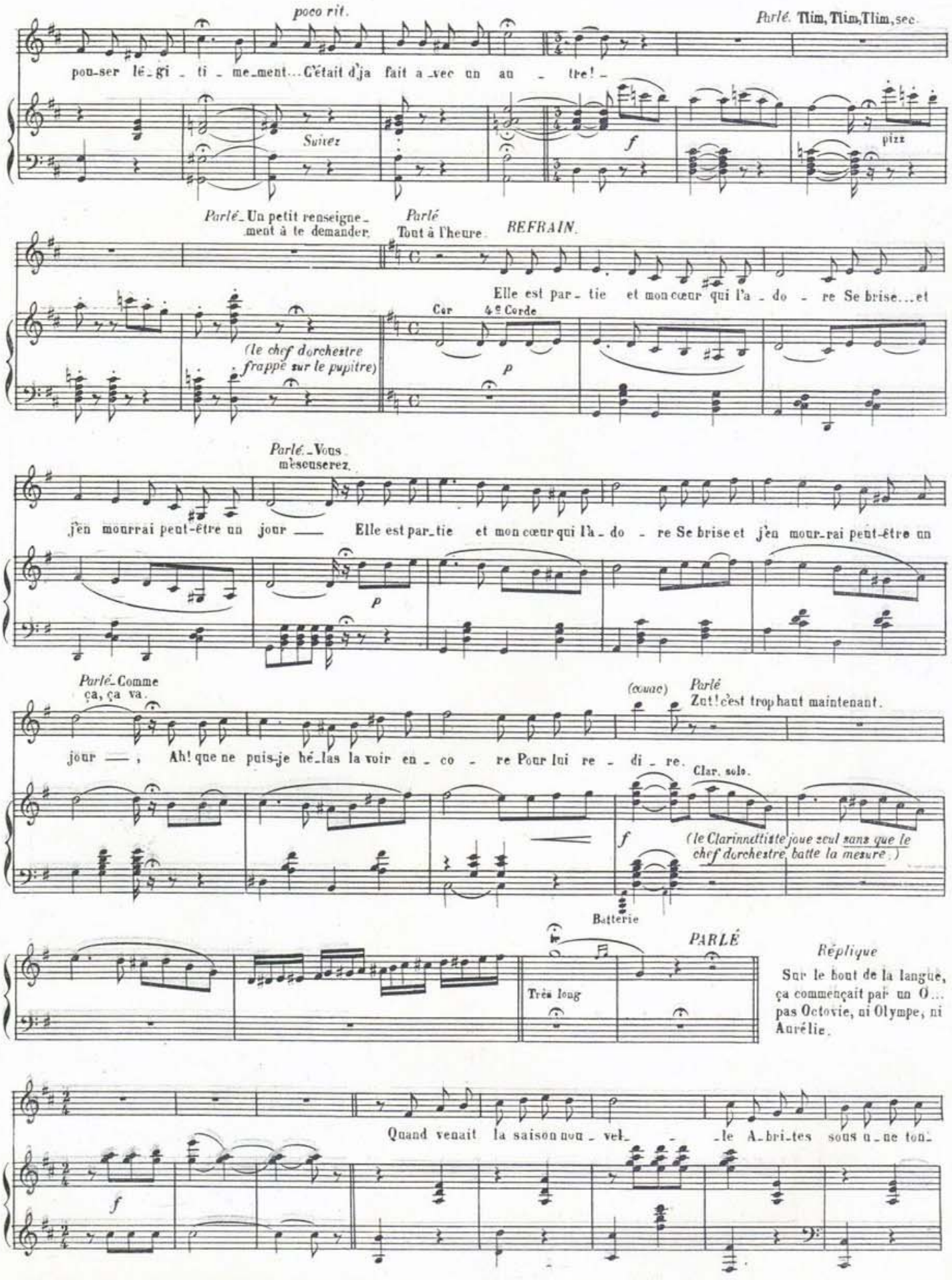
Photo Valéry, Paris

Claudius dans " *Le Toréador* "

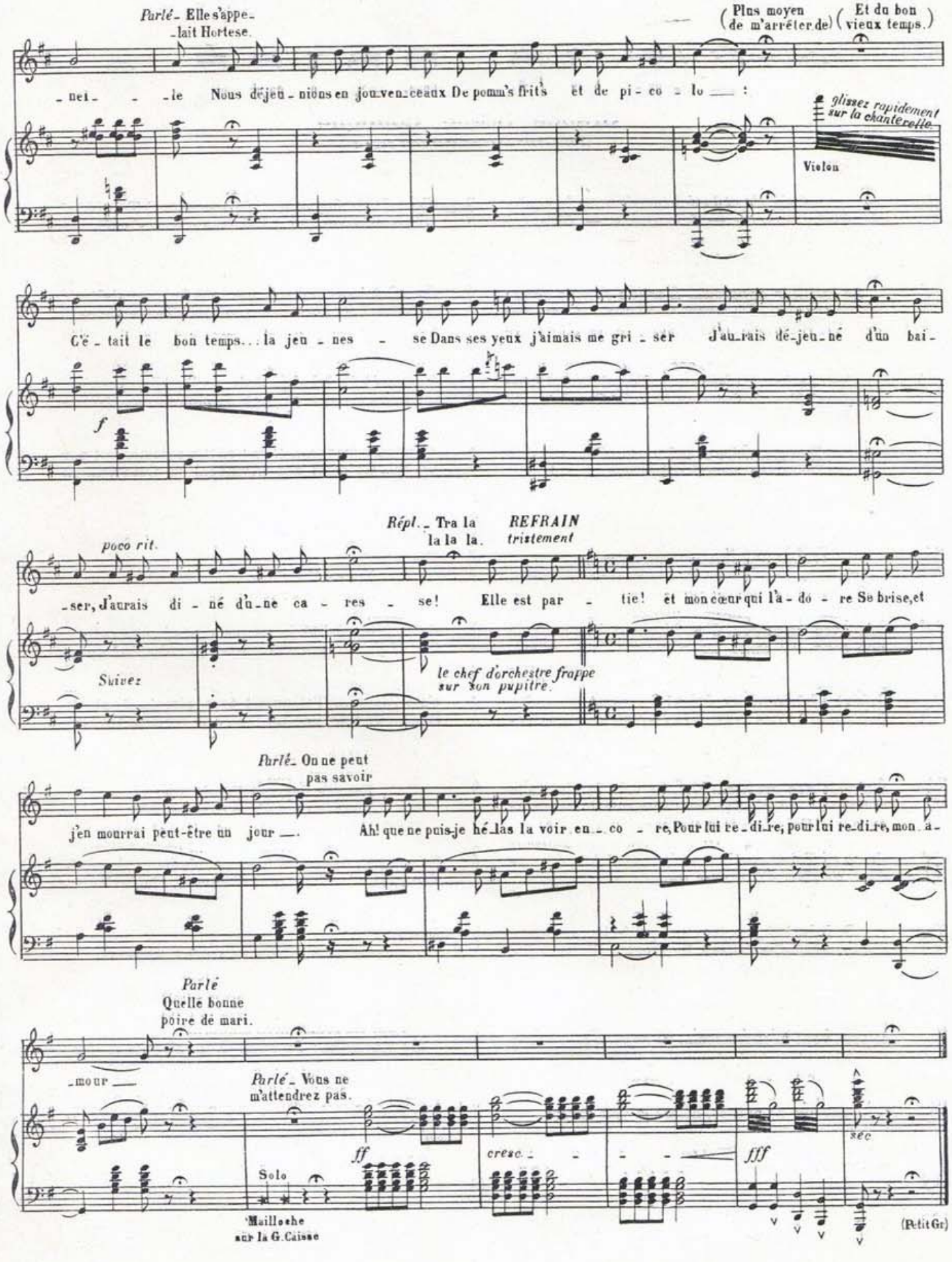
Ce Numéro contient

en Supplément gratuit

la Caricature de

CLAUDIUS par DE LOSQUES



Réclamer avec ce Numéro une Superbe Prime gratuite hors texte, de DE LOSQUES



Réclamer avec ce Numéro une Superbe Prime gratuite hors texte, de DE LOSQUES

CŒUR BRISÉ

Grande Scène Comique

(*Suite, voir le commencement page 8*)

L'orchestre joue l'introduction — L'artiste est entré en scène immédiatement. Il attend, un peu embarrassé, cherchant à voir la musique sur le pupitre du Chef d'Orchestre — A la reprise — (à part :) Ah ! ça rebiffe ?.. (*au souffleur.*) Dis donc.. tu n'as pas un jeu de cartes sur toi ?.. Si ? je te joue un verre à l'écarté; en cinq sec... ça marche ?

Le souffleur apparaît... L'artiste s'assoit devant lui, en tailleur. . Ils jouent en silence.... L'orchestre achève la ritournelle. (*Un silence.*) Ça me fait quatre et toi, deux... Coupe !

(*Le Chef d'Orchestre frappe quelques coups sur son pupitre. Se levant vivement :*) C'est déjà fini ? (*au souffleur.*) Nous finirons après le 1er Couplet... (*il annonce.*) Cœur brisé,.... Romance.

Elle était grande... elle était belle :
Cheveux noirs et noire prunelle,
Taille fine, regard vainqueur,
Elle avait su ravir mon cœur.
Et moi qui suis un bon apôtre,
Je voulais—car je l'aimais tant —
L'épouser légitimement....
C'était d'jà fait avec un autre !..

(*Orchestre aux violons.*) Ce n'est pas ça... les violons... vous traînez (*il fait comme eux.*) Ce n'est pas ça... il faut pincer... pizzicati... C'était d'jà fait avec un autre... C'est bisquant, bon sang de bon sang. (*il imite les pizzicati.*) Tlim... tlim... tlim... sec ! (*l'orchestre reprend.*) C'est cela !... (*regardant un violon.*) Je ne me trompe pas !... C'est Jules ! Ah ! ce vieux Jules ! Comment ça va ?... (*au public.*) Vous permettez ? C'est un vieux copain... Nous avons chanté ensemble au Casino National de Javel... Alors tu grattes maintenant ? Ça doit vraiment te changer !.. En voilà un qui n'aimait pas gratter... Moi, tu vois, je chante la romance à voix... des romances que je compose avec les débris de mes anciennes amours..... Ah !... à propos d'amours... (*il va chercher une chaise et s'assoit.*) j'ai un petit renseignement à te demander... (*le Chef d'Orchestre frappe sur son pupitre... il se lève... au violon.*) Tout à l'heure... (*il chante.*)

Elle est partie ! et mon cœur qui l'adore
Se brise ! et j'en mourrai peut-être un jour...

(*Au chef d'orchestre.*) Pardon !... Il ne vous semble pas que c'est un peu bas... Oui... je sais bien qu'on est très bas quand on est près de mourir... mais il ne faut pas exagérer... Un peu plus haut, je vous prie... (*au public.*) Je suis un peu fatigué ce soir, vous m'excuserez.... (*il reprend plus haut.*)

Elle est partie ! et mon cœur qui l'adore
Se brise ! et j'en mourrai peut-être un jour...

(*Parlé.*) Ça va... comme ça.

Ah ! que ne puis-je, hélas ! la voir encore
Pour lui redire...

(*Au Chef d'Orchestre..*) Zut !... c'est trop haut, maintenant ! (*l'orchestre s'est arrêté, sauf la clarinette qui, flegmatiquement, continue à jouer, seule, jusqu'à la fin du motif. Il regarde le musicien, d'abord avec étonnement, puis en riant :*) Très bien ! très bien ! mon ami... J'ai cru qu'il ne s'arrêterait plus ! Tiens ! c'est Soufflautrou ! Ça ne m'étonns plus. Il n'a jamais su s'arrêter à temps : aussi il a huit gosses !.. Comment ça va, mon vieux... Dis donc ? tu vas pouvoir me renseigner peut-être.. (*il s'assoit, et allume une cigarette.*) Te souviens-tu de cette grande brune... mon béguin de Javel, quoi !... C'était la femme d'un musicien... Ce qu'on s'est aimé tous les deux... et ce que j'en pinçais !... (*solennel.*) Je lui ai juré de ne l'oublier jamais... quoiqu'il arrive... et j'ai tenu mon serment ! (*cherchant.*) Comment donc s'appelait-elle ? Attends, j'ai son nom sur le bout de la langue. (*Le chef d'orchestre frappe.... Il se lève.*) Ça commençait par un O... Ce n'est pas Olympe... ni Octavie... ni Aurélie... (*il chante :*)

Quand venait la saison nouvelle,
Abrités sous une tonnelle...

(*Parlé.*) Hortense !.. c'est ça !.. elle s'appelait Hortense !...

Nous déjeunions en jouvenceaux
De pomm's frit's et de picolo....

(*Parlé.*) J'ai mis « picolo » pour avoir une rime riche... En réalité je ne peux pas le supporter... Quand j'en bois... plus moyen de m'arrêter de..... (*Violon.*) Parfaitement, mon vieux Jules... Ça fait rigoler la petite flûte... (*Regardant la flûte.*) Mais... c'est Zidore... Toi aussi ! tous alors !.. Toute la lyre !... Je paie une tournée à la sortie... On parlera d'Hortense et du bon vieux temps...

C'était le bon temps, la jeunesse.
Dans ses yeux j'aimais me griser :
J'aurais déjeuné d'un baiser,
J'aurais dîné d'une caresse...

(*Parlé.*) Déjeuné d'un baiser !...dîné d'une caresse ! Et l'on se mettait souvent à table !... quelle femme !... Et pendant ce temps-là, son noble époux de musicien était à la répétition... Comment diable s'appelait-il ? (*il danse en chantant.*) Quand il n'est pas là... tra la la la la... (*Le chef d'orchestre frappe... Tristement :*)

Elle est partie ! et mon cœur qui l'adore
Se brise ! et j'en mourrai peut-être un jour...

(*Parlé.*) Dame ! on ne peut pas savoir...

Ah ! que ne puis-je, hélas ! la voir encore
Pour lui redire mon amour...

(*Se souvenant.*) Je l'ai... Elle s'appelait Madame Peaudeballe — son mari était Grosse Caisse au Casino... Quelle bonne poire de mari ! (*Il rit — 2 coups de grosse caisse — il regarde.*) Hein ? Peaudeballe ! le mari !..... Aïe ! la gaffe ! la gaffe ! (*Il sort en disant :*) J'ai une course pressée... Vous ne m'attendrez pas !

FIN

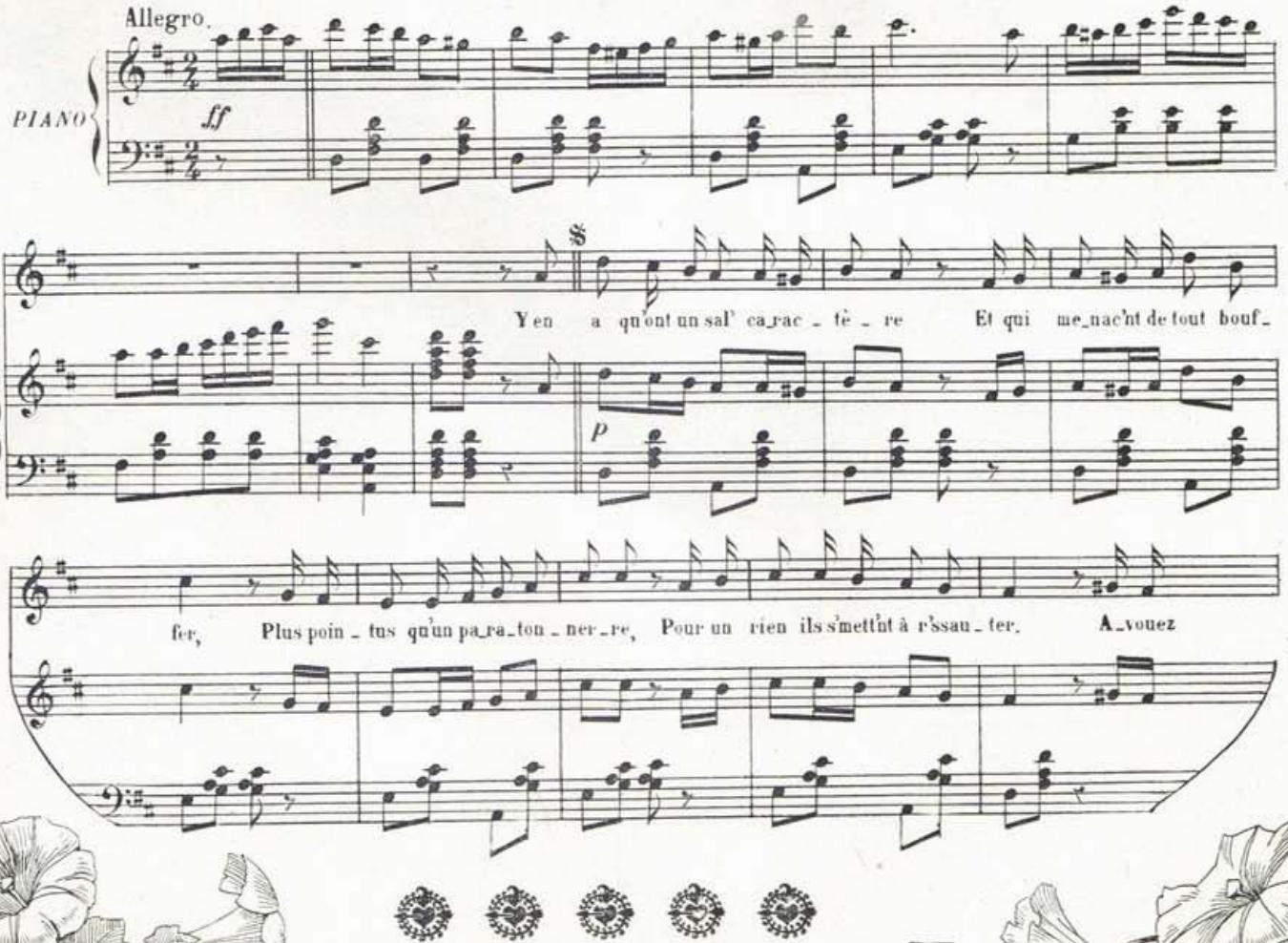
PRENEZ-LE COMME VOUS VOUDREZ !

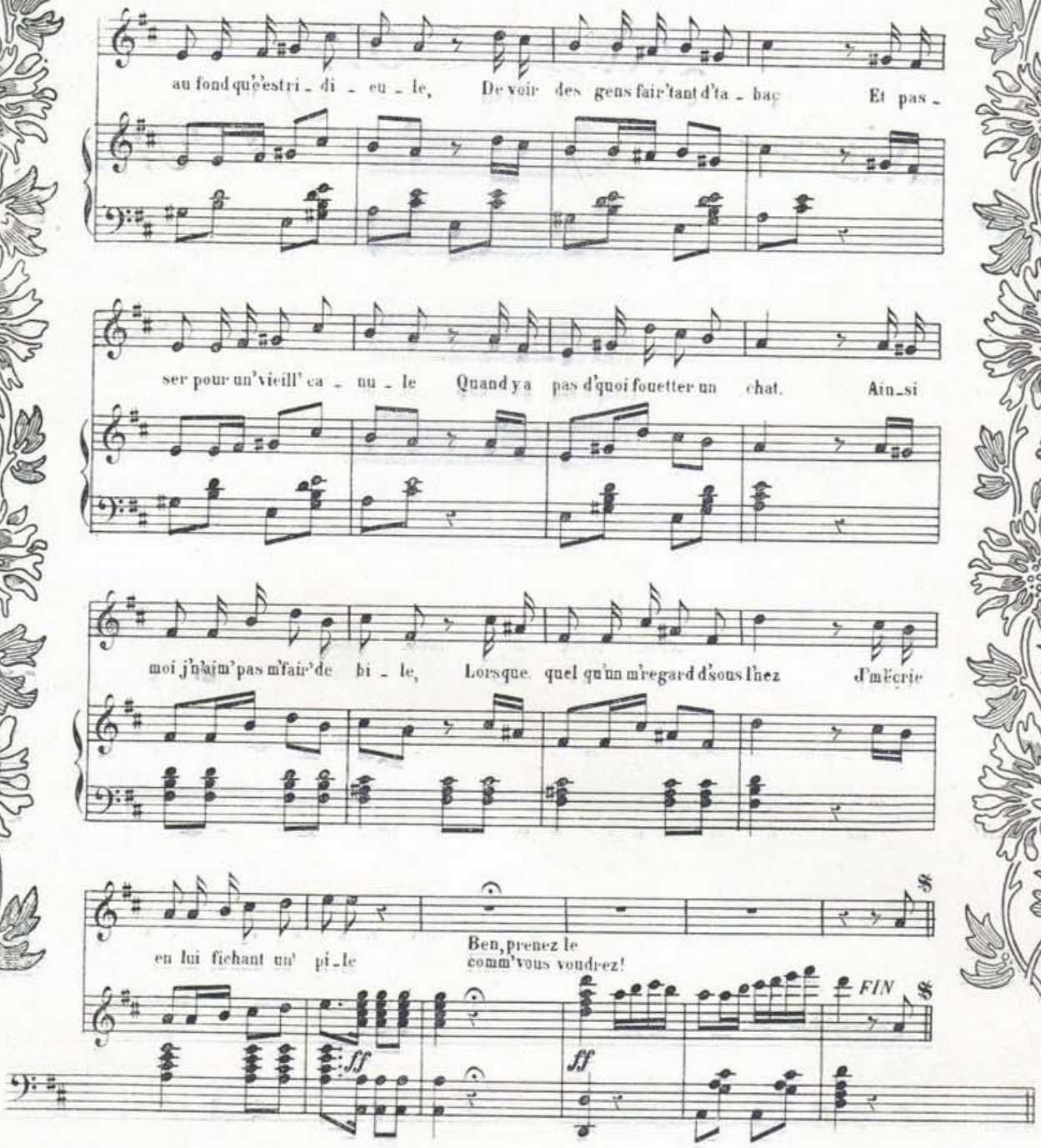
Chanson

Photo Paul Boyer, Paris.

CLAUDIUS

PAROLES DE **A. Cellarius**

MUSIQUE DE **H. Fragson**

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de M. LABBÉ, éditeur, 20, rue du Croissant, Paris.



II

Souffrant d'un' façon peu commune,
Ayant mal aux ch'veux, l'autr'matin,
J'avais fait l' sacrific' d'un' tune
Pour aller consulter l' méd'cin.
« C' n'est rien, qu'il m' fait, c'est la [migraine,
« Un vomitif vous remettra. »
Moi, i'lui réponds: « C' n'est pas la [peine,
« J' peux pas avaler c' machin-là. »
Il m' dit: « Vous en avez un'couche !
« Si vous n' pouvez pas l' digérer
« En l'introduisant par la bouche,
« Ben, prenez-le comm'vous voudrez! »

III

Chez moi ma femm' me fait un' [poire!
Ell' prétend que j' l'aim' moins [qu'avant;
Chaqu' nuit c'est un' nouvelle his- [toire,
Ell' voudrait que j' soi' plus ardent.
C pendant le jour de notr mariage,
Au moment d aller nous coucher,
Je m'souviens que selon l'usage
La mèr' de ma femm' vint m'trouver.
Ell' m'dit, en m'serrant les phalanges:
« Je n'veux pas qu'vous vous fatiguiez,
« Quand vous ôt'rez sa fleur d'orange,
« Ben, prenez-la comm' vous vou- [drez! »

IV

Comment, c'est ça l'succès qu'vous [m'faites?
J' demande à mon meilleur auteur
De m'écrire un'chanson parfaite,
Et j'vous entends dir': « Quel raseur! »
Moi, je la trouv' très épatante,
Vous n' la trouvez pas rigolo,
Puisque voilà deux heur's que j'chante
Et que j'ramass' pas un bravo...
Mais vous m'tapez sur le système;
J'commence à en avoir assez.
Non, mais v'nez la chanter vous- [même...
Pis, prenez-le comm' vous voudrez !

Réclamer avec ce Numéro une Superbe Prime gratuite hors texte, de DE LOSQUES

BULLETIN DE COMMANDE

à Adresser à M. le Directeur de " *Paris qui Chante* ", 8, rue du Louvre, Paris

Abonné Nouveau

Je soussigne .....

demeurant à (Ville) .....

rue .....

département .....

gare la plus proche .....

déclare m'abonner pour un An à ***Paris qui Chante,*** **8, rue du Louvre, à Paris.** *(Prix pour les départements :* ***16*** *francs; Étranger :* ***22*** *francs.) Et joindre ci-inclus un mandat de* ..... *francs.*

Je désire recevoir cette prime gratuite à domicile et joins, à cet effet, 1 fr. 50 pour le port et l'emballage.

ABONNÉ ANCIEN

Je soussigné .....

demeurant à .....

déclare désirer recevoir à titre de prime, le Coffret, et joindre à mon envoi 3 fr. 95 en un mandat, plus 1 fr. 50 pour recevoir à domicile. Ci-inclus la dernière bande et les 5 bons.

Acheteur au Numéro

Je soussigné .....

demeurant à (Ville) .....

rue .....

département .....

gare la plus proche .....

désire recevoir le coffret prime et, à cet effet, je joins un mandat de 3 fr. 95 plus 1 fr. 50 pour recevoir la prime franco à domicile.

Adresser toutes les Commandes

à M. le Directeur de

PARIS qui CHANTE

PARIS, 8, rue du Louvre, 8, PARIS

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE, DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS

Buvez et exigez l'Eau

VICHY-GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulev. Bonne-Nouvelle, Paris

POMMADE MOULIN

Guérit *Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes.* Fait repousser les **Cheveux** et les **Cils,** 2f 30 le Pot franco *Phie Moulin,* 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Réclamer avec ce Numéro une Superbe Prime gratuite hors texte, de DE LOSQUES

ÉTRENNES UTILES

Paris qui Chante

met à la disposition de ses Lecteurs à titre de

PRIME EXCEPTIONNELLE

au PRIX de **3.95** FRANCS CENTIMES

UN

RAVISSANT COFFRET

contenant

des ***MARRONS GLACÉS*** 1/2 kil. environ

et des ***Bonbons au Chocolat*** Parfums assortis. - 1/2 kil. environ

DE QUALITÉS SUPERFINES

CETTE PRIME EST DÉLIVREE

AUX ABONNÉS

GRATUITEMENT à tout nouvel abonné souscrivant à nos guichets.

GRATUITEMENT aux abonnés par correspondance qui feront prendre la prime à nos guichets.

LES ABONNÉS désirant recevoir la prime à **domicile** devront joindre au montant de l'abonnement 1 fr. 50 pour le port et l'emballage.

LES ANCIENS ABONNÉS ayant déjà reçu d'autres primes auront droit à celle-ci au même titre que les acheteurs au numéro. (Joindre la dernière bande et les 5 derniers bons.

AUX ACHETEURS AU NUMÉRO

1° La prime sera délivrée à nos guichets aux acheteurs au numéro contre la somme de 3 fr. 95 accompagnée des 5 derniers bons se trouvant au bas de la dernière page de *Paris qui Chante*.

2° Les acheteurs au numéro qui désireront recevoir cette prime à domicile devront joindre, en même temps que les 3 fr. 95 centimes montant de la prime, 1 fr. 50 pour le port et l'emballage (plus les 5 bons comme il est dit ci-dessus).

Voir au dos le Bulletin de Souscription

Paris. Imp de Vaugirard. H.-L. Motti, Dir. — *Le Gérant* : J. Dupuis.

Bon N° 306

La reproduction du texte et des gravures de *Paris qui Chante* est formellement interdite. *Les manuscrits ne sont pas rendus.*